

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

DESIGN

Giulia Molteni
à propos
du meuble
connecté

VIN

Le goût du
chasselas 4.0

HORLOGERIE

10 musées
pour tout
comprendre

TECHNO

Enceintes, casques, écouteurs:
le meilleur des systèmes audio

OCTOBRE 2020

 Le Matin
Dimanche



L'avenir de la Cinquecento s'annonce électrique et citadin.

VOITURE

La Cinquecento sous tension

Au sens premier du terme «une icône est une image représentant une figure religieuse dans la tradition chrétienne orthodoxe», selon Wikipédia. Figure religieuse, le mot est peut-être un peu *too much*, mais si l'on considère qu'en Suisse la Cinquecento représente près de 70% des ventes Fiat, on se dit que les Italiens sont bien inspirés de préparer l'avenir de cette icône de voiture. Et cet avenir a de fortes chances d'être électrique. La marque italienne a donc mis sa Cinquecento sous tension et l'a baptisée «La Prima», tout simplement! Parce qu'on ne touche pas à une icône, Fiat n'a pas tenté l'expérience d'une refonte stylistique de son petit



Le modèle historique de 1957 et la réédition de 2007 ont inspiré la première Fiat 500 électrique «La Prima».

bolide électrique. Ainsi la voiture la plus contemporaine du groupe rappelle à première vue une vieille connaissance. «C'était important de conserver la silhouette traditionnelle et donc immédiatement identifiable», explique Klaus Busse, directeur du style pour toutes les marques du groupe FCA. Lui et son équipe se sont inspirés du tout premier modèle de la Cinquecento, datant de 1957 et de la deuxième édition de 2007 pour, *in fine*, créer une voiture entièrement nouvelle. Avec ses 118 CV et une autonomie de 320 kilomètres, la 500e est particulièrement adaptée à la ville. La voie du futur pour un ticket à 36 990 francs.

Dieter Liechti

DESIGN

Siège des vanités



Si vous n'en possédez pas un avatar dans votre salon, c'est sans doute qu'il est chez le voisin. Le fauteuil Vanity Fair, créé par l'éditeur italien Poltrona Frau en 1930, est certainement l'une des pièces de mobilier les plus convoitées – et donc copiées – au monde. Ah, ces accoudoirs qui forment chacun un demi-cœur; ah cette rondeur accueillante tellement Art déco; ah, cette rangée de clous recouverts de cuir... Le siège, aussi beau que confortable, s'est imposé comme la matérialisation des valeurs de la maison italienne qui le produit: élégance intemporelle et maîtrise absolue des cuirs, du capitonnage. Pour fêter son 90^e anniversaire, le fauteuil a subi un léger lifting, sous la houlette du designer pisan Roberto Lazzeroni: le voilà un brin plus large dans l'assise et encore plus enveloppant (crin de cheval et duvet d'oie). Mais sans rien perdre de l'âme de ce fauteuil issu d'un croquis *post mortem* de Renzo Frau, maître tapissier de Turin qui avait justement fondé son entreprise sur l'idée du bonheur cossu. R.L.

Vanity Fair XC, Poltrona Frau, dès 5511 fr.



MONTRE

Avant-garde russe

C'est la petite marque qui monte: la russe Raketa (fusée), basée à Saint-Petersbourg, est en phase de relance. Ce modèle arty s'inspire du tableau «Carré noir» (1915) de Malevitch. L'heure abstraite... R.L.

Raketa, Big Zero, 38,8 mm, automatique, acier sur cuir, cadran en jade et violane, éd. limitée 300 ex. 1450 euros. www.raketa.com